

Vous trouverez à la Bibliothèque de cette ville, un Nouveau-Testament publié par Barthélemy Buyer, qui introduisit l'imprimerie à Lyon, vers 1472; ce Nouveau-Testament est précédé d'une table composée par Vénérable personne frere Iullian docteur en théologie de l'ordre saint Augustin demourant au couuent de Lyon sus le Rosne. Notre cité paraît être la première ville où une traduction du Nouveau-Testament ait été imprimée; les bibliographes n'en citent pas de plus ancienne que celle-ci; on pourrait croire que c'est un des premiers livres sortis des presses de Buyer. Maintenant voici le *Pater*, tel qu'il se trouve dans la version que nous venons d'indiquer :

« Nostre pere qui es au ciel ton nom soit saintifie ton regne aduiengne ta uolente soit faicte en terre si comme elle est au ciel Sire donnes nous au iourduy nostre pain de chascun iour et nous pardones noz peches ainsi comme pardonnons a ceulx q' nous meffont et ne nous maine mié en temptacion cest adire ne seuffre mye que nous soions temptes mais deliures nous de mal Amen. »

Nous avons, sous la date de 1543, la première partie du Nouveau Testament, en francoys, nouvellement reueu et corrigé par Ung docteur en theologie, Pricur des Freres Prescheurs de Nostre-Dame de Confort de Lyon. Il y a quelque différence entre le *Pater* de l'édition de Buyer et le *Pater* de celle-ci :

« Nostre pere qui es es cieulx. Ton nom soit sanctifie. Ton regne aduiengne. Ta volente soit faicte ainsi en la terre comme au ciel. Donne nous aujourd'huy nostre pain supersubstanciel. Et nous pardonne nos offenses, ainsi que nous pardonnons a ceulx qui nous offensent. Et ne nous induis point en tentation. Mais deliure nous du malin. Amen. »

Si nous publions ces notes, ce n'est pas que nous y attachions grande importance; à une époque cependant où les travaux bibliographiques prennent en province un si large et si rapide développement, il peut être bon de tirer de l'obscurité ce qui sert à jeter le jour, même le plus faible, sur la marche de notre littérature, et à en faire mieux connaître une phrase mal étudiée.